

Le probleme pulmonaire des chevrettes

Pathologie souvent dominante dans les premières semaines de la vie du chevreau, elle porte atteinte à l'intégrité pulmonaire avec ses conséquences :

- Forte morbidité et souvent forte mortalité dans les lots de chevreaux.
- Prétropeau hétérogène dans sa croissance avec difficultés de faire une ration unique vu la disparité des capacités d'ingestion.
- Fréquentes séquelles chez la chèvre adulte qui reste excrétrice et moindre productrice.
- Maladie souvent difficile à juguler par le praticien par manque de maîtrise sur l'environnement et par le manque de vaccin efficace (en 2003).

On l'appelle " pneumonie enzootique": maladie contagieuse qui atteint un grand nombre d'animaux dans un lieu donné, elle évolue en général sous une forme aigue ou suraigue chez le chevreau, avec le plus souvent la présence de pasteurelles (75 à 80 % des prélèvements).

Les pasteurelles : leur nomenclature,leur lieu de vie, leur spécificité

Anciennement appelé *Pasteurella haemolytica* ce groupe de pasteurelles a été scindé en deux suivant leur milieu de culture :

- *Pasteurella trehalosi* : agent de septicémie du chevreau et de l'agneau (groupe capsulaire T3, T4, T10).
- *Mannheimia haemolytica* : agent de problèmes pulmonaires qui comprend de nombreuses souches différenciées par certains antigènes capsulaires : A1 pour les bovins, A1, A2, A4 à A12, T3, T4, T10 pour les ovins, enfin biotype A2 pour nos caprins. ce qui fait que les vaccins bovins sont peu efficaces pour les caprins.

Ces microbes nichent normalement au niveau des muqueuses des voies respiratoires hautes et profiteront de la moindre occasion pour descendre coloniser les poumons d'une façon redoutable.La contamination se fait par contact entre animal porteur et animal sain.

Les pasteurelles ont un pouvoir invasif par les structures fimbriales qui permettent l'attachement sur les muqueuses, leurs capsules s'opposent à la phagocytose, elles produisent une endotoxine commune à toutes les souches qui provoque une inflammation d'où les exsudats sérofibrineux dans le poumon et dans la plèvre. Enfin elles produisent une exotoxine thermolabile : la leucotoxine qui lyse macrophages, neutrophyles et lymphocytes dont les enzymes destinées à tuer les microbes deviennent des tueuses pour les cellules pulmonaires, d'où l'effet de pneumonie très rapidement acquis.

Facteurs favorisant les " pasteurelloses des chevreaux

De nombreux agents infectieux peuvent s'exprimer dans des ambiances mal maîtrisées:

- des virus : *Parainfluenza* PI3, adénovirus, syncytial, caev,...rarement le virus de l'IBR.
- des microbes souvent associés principalement les mycoplasmes (*Ovipneumoniae*,*arginini*, *mycoïdes*, *capricolum*, *agalactiae*,...)
- des colibacilles,
- *Chlamydia psitacci* lors d'avortement etc...

Ces agents en s'installant sur l'épithélium des bronches et des alvéoles occupent le jeune système immunitaire du chevreau et préparent la colonisation des pasteurelles.

Les facteurs environnementaux sont essentiels :

Ecart thermique, excès ou insuffisance de la ventilation, humidité, ammoniac.

Après la surveillance du confort, il faut minimiser les stress d'élevage : trop forte concentration, transports, mélanges d'animaux d'ages différents, écornages ...

Symptomatologie des pasteurelloses des chevreaux.

- Une forme suraigue septicémique du chevreau : mortalité subite sans signes prémonitoires, sur l'ensemble de la bande de chevreaux; quelques animaux présentent une dyspnée avec jetage et douleur thoracique qui les rend statiques.

-une forme aigue classique : après une période d'abattement et d'hyperthermie associée à des écoulements oculaires et naseaux s'ajoutent toux et dyspnée. L'animal ne s'alimente plus et peut mourir en quelques jours ou l'affection passe à la chronicité. A l'autopsie on constate une atteinte des lobes apicaux et médians avec pleurésie souvent associée de fibrine, les poumons sont œdémateux et hémorragiques : hépatisation rouge.

-une forme chronique : dans le lot on observe des retards de croissance: les plus petites chevrettes respirent plus rapidement, soufflent à l'effort avec une petite toux sèche, ce sont des pertes économiques. A l'autopsie on constate de grandes zones de pneumonie grise et d'atélectasies.

Diagnostic

Par la clinique, avec une atteinte de tout l'effectif ce qui la différencie des pneumonies dues à d'autres germes ou la morbidité est moindre ;on confirme par l'autopsie et la bactériologie.

La toux sur les chevrettes plus âgées peut être d'origine parasitaire

- en stabulation par les larves de strongiloïdès lorsque les fumiers sont humides (autour des abreuvoirs ou le long des murs par infiltration)

- au pâturage par les strongles pulmonaires : protostrongles et mullérius.

Traitements

Antibactériens et anti-inflammatoires le plus tôt possible de 5 à 15 jours de suite suivant la gravité. Attention : aux temps d'attente pour les chevreaux de boucherie, aux résistances fréquentes à l'oxytétracycline, à la streptomycine, à l'amoxicilline ... Un antibiogramme est conseillé.

S'il y a association avec des mycoplasmes, les macrolides seront utilisés. On utilise aussi les fluidifiants et des huiles essentielles en aérosol.

Après le sevrage on ne peut utiliser que les sulfamides, triméthoprimes, la fluméquine, l'acide oxolinique pour le respect de la flore ruménale.

Le plus souvent on utilise les anti infectieux dans la poudre de lait mais les plus malades doivent être soignés en injectable car ils ne s'alimentent pas assez pour avoir une dose thérapeutique.

Prophylaxie

Amélioration des conditions de vie du chevreau : logement, conditions d'ambiance. contrôle température, hygrométrie, ventilation, élimination des gaz toxiques et des jus de fumiers.

Respect de la prise de colostrum ; séparation des adultes si problèmes récurrents dans la chèvrerie ; éviter la promiscuité des tout petits avec les lots plus âgés.

Possibilité de mettre en place une métaphylaxie en cas d'introduction de chevreaux étrangers sans possibilité de quarantaine.

Les vaccinations anti pasteurelliques sont possibles, mais peu efficaces car les vaccins existants sont à AMM bovins ne contenant pas la souche caprine A2. Les auto-vaccins dans le cadre de l'élevage semble assez efficace. Qu'ils soient fait de corps bactériens ou du surnageant toxinique de culture bactérienne, les vaccins atténueront la gravité mais pas la morbidité.

Constat

La pneumonie enzootique caprine est caractérisée en général par une pasteurellose aigue chez les chevreaux ; avec l'âge, peut être par auto-vaccination, son incidence diminue pour laisser place à des formes chroniques chez l'adulte avec d'autres germes dans lesquels les mycoplasmes tiennent une place importante.

Sylvain Le Guillou

Ambiance bâtiments élevage chevrettes.

	Densité chevrettes	Température bâtiment	humidité	Renouvellement De l'air (x 3 l'été)	Vitesse De l'air
0 à 24 h	3 ch / m ² jusqu'à 30 j	Séchage 25° C	Paillage très important : colibacillose coccidiose strongiloïdose		0,2 m/sec
2 à 8 j 8 j à 60 j.		18° 15 à 16° C		5 m ³ /ch. Entrées d'air /2 = Surf. Sorties hautes	
sevrage	1 ch / m ²	15° C			
élevage	1 ch / 1,5 m ²		1 kg /ch / 2j.	25 m ³ /ch. ou stabulation ouverte l'été.	0,3 à 0,5 m/sec
Mise bas	1 ch / 2 m ²		1,5 kg /ch / j.		

+orientation, vents dominants, luminosité, drainage des jus de litière à l'extérieur, gouttières.

Poumon avec pneumonie (Photo M Pollack)

